Thorsten Streichardt, XXBOXXX

Lilian Froger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25538>

DOI : 10.4000/critiquedart.25538

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lilian Froger, « Thorsten Streichardt, XXBOXXX », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25538> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25538>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Thorsten Streichardt, XXBOXXX

Lilian Froger

- 1 En 2011, la Ferme du Buisson organisait l'exposition *Les Intrus*, qui réunissait des œuvres de Thorsten Streichardt. Cinq ans plus tard, le centre d'art fait paraître XXBOXXX. Même si la publication contient des notices d'œuvres et un entretien avec l'artiste mené par la théoricienne de l'art Johanna Schaffer, il ne s'agit pas du catalogue de l'exposition de 2011, certaines œuvres dans le livre ayant d'ailleurs été réalisées depuis. L'ouvrage revient sur quelques projets de Thorsten Streichardt, notamment sa série de *Portraits* (2011) réalisés en dessinant avec du fond de teint, idée reprise dans *Make-update* (2014). Dans ces deux projets, l'artiste applique à la main du fond de teint sur des feuilles de papier et étale le maquillage avec ses doigts. Au fur et à mesure que la surface du papier se couvre de fond de teint, des formes apparaissent puis s'effacent, rendant difficile l'identification de ce qui est représenté.
- 2 Le travail sur papier, le rapport au corps et à la peau, ainsi que l'indétermination des formes, tous ces questionnements se trouvent matérialisés dans la couverture de cette mince publication. Plutôt que de couverture, il faudrait parler ici d'enveloppe, tant celle-ci recouvre le livre. Réalisée dans un papier épais sérigraphié dans une couleur rose poudré, celle-ci reprend la pigmentation de la peau de l'artiste. Elle est aussi pliée à de multiples endroits, ce qui recrée les différentes teintes de la peau, avec ses ombres et ses taches.
- 3 La couverture est entièrement dépliant : le lecteur se trouve alors face à une bande de papier dont les extrémités ont été collées, formant un anneau de Moebius. Présentée dans la préface de Julie Pellegrin comme « à la fois un livre-objet et un livre-architecture mais c'est aussi un livre-corps (à la couverture-peau) », XXBOXXX est autant un livre à lire qu'une forme de papier à manipuler. Ces indéterminations multiples – entre catalogue et livre d'artiste, entre livre et objet, entre objet et corps, entre envers et endroit de l'anneau de Moebius – prolongent ingénieusement le travail de Thorsten Streichardt, en proposant une nouvelle manifestation à sa recherche sur l'ambivalence des normes et des catégories.